

La taupe en pl

Pour aborder l'étude du monde du vivant, Danielle Minguez, enseignante en cycle 2 à l'école de Cergy-Village (95), s'appuie sur la télé. Mais ses élèves ne se contentent pas de regarder une émission du Monde des animaux : oralement et par écrit, ils reviennent sur ce qu'ils ont vu et confrontent ce qu'ils ont retenu et compris. Reportage de Jean-Claude Arrougé.

Ce jeudi de novembre, Danielle Minguez démarre avec sa classe, composée de treize élèves de CE1 et dix de CE2, une activité sur « *un animal discret et peu connu des enfants* » : la taupe. Activité qui s'inscrit aussi bien dans le programme de sciences du cycle 2 – découvrir les manifestations du monde végétal et animal – que dans celui du cycle 3 – unité et diversité du vivant.

Évaluation préalable

Avant de commencer tout travail sur la taupe, les enfants répondent à un questionnaire à choix multiples qui permettra d'évaluer leur niveau de connaissances de départ. La taupe est-elle grosse comme un chat ? un chien ? une souris ? un rat ? un cheval ? Se déplace-t-elle en nageant ? en creusant ? en volant ? en rampant ? en marchant ? Se nourrit-elle de racines ? de terre ? d'herbe ? d'insectes ? de

eine lumière

vers de terre ? Ses petits se développent-ils dans des œufs ? dans son ventre ? Pour finir, on demande également aux enfants de dessiner l'animal.

On peut alors passer à l'étape suivante, la projection. Et l'enseignante prévient qu'il faudra que chacun retienne le maximum de renseignements afin que la classe établisse par la suite une carte d'identité de la taupe.

On se dirige alors vers la salle vidéo de l'école. Pendant que les enfants s'assoient par terre devant l'écran, l'enseignante leur renouvelle ses consignes : « *Ouvrez bien vos yeux et vos oreilles.* » Le documentaire visionné provient de l'excellente série du *Monde des animaux*, diffusée sur La Cinquième. Un des principaux mérites du film est d'évoquer parfaitement les caractéristiques biologiques de la taupe dans son milieu. Un autre est de rendre visibles en vingt-six minutes les effets du temps et du déroulement des saisons sur le comportement de l'animal. Ce documentaire quelque peu « fictionné » utilise de remarquables techniques de tournage pour pénétrer dans la taupinière. De même propose-t-il des prises de vues au ralenti qui détaillent les mouvements de la taupe dans sa galerie souterraine. Ce qui déclenche d'ailleurs beaucoup de rires dans la salle lorsqu'on voit l'animal creuser son chemin avec ses pattes arrière ! Amusant aussi d'observer ce petit mammifère en train de construire son terrier avec des petits cailloux. On entend alors un enfant s'exclamer : « *Elle fait comme nous !* » À aucun moment l'attention des élèves ne se relâche. Quant à l'enseignante, elle n'intervient que pour expliquer quelques expressions un peu difficiles du commentaire, comme « *mettre bas* ».

Transcrire ce que l'on a retenu du film

De retour dans la salle de classe, l'institutrice demande aux enfants de mettre par écrit tout ce qu'ils ont retenu du film. Elle précise que pour ce type d'exercice l'orthographe n'a pas d'importance, mais qu'il n'est pas non plus nécessaire de faire volontairement des fautes. Très concentrés, les enfants s'adonnent à ce deuxième test. De leurs comptes rendus, il ressort qu'ils ont, dans leur grande majorité, bien mémorisé les différents aspects étudiés dans le document. La plupart d'entre eux ont ainsi

*Cela déclenche
beaucoup de rires
lorsqu'on voit l'animal
creuser son chemin
avec ses pattes arrière !*

repéré les divers lieux d'habitation de la taupe : la forêt, les bois, les prairies. Beaucoup mentionnent la quasi-cécité de l'animal. Tous (ou presque) ont été impressionnés par la profondeur des galeries (vingt mètres) et les deux kilomètres parcourus quotidiennement par la taupe. Certains ont été marqués par la séquence de « *l'accouplement brutal* » qui amène la taupe, quelques semaines plus tard, à accoucher de petits pesant trois grammes, soit l'équivalent d'un

morceau de sucre... À l'issue de cette première séquence de l'activité, les enfants ont déjà beaucoup appris sur l'animal.

La carte d'identité de la taupe

Au cours du mois de décembre, le travail sur la taupe se poursuit. Danielle Minguez divise d'abord sa classe en cinq groupes. Au sein de chacun d'eux, les élèves comparent leurs textes. Ce qui permet une première mise en ordre d'observations imparfaites.

Pour expliquer
ce qui est vivant,
les enfants avancent
des arguments
imprégnés d'animisme
et d'anthropomorphisme.
Un bon document
audiovisuel peut corriger
ces dérives.

Chaque groupe rédige ensuite sur une feuille de grand format (qui sera ensuite affichée dans la classe) une carte d'identité de la taupe. Pour remplir chaque rubrique (habitation, alimentation, etc.), les enfants choisissent, avec l'aide de l'enseignante, les formules qui reflètent le mieux la réalité révélée par le film. Ils complètent leurs connaissances en s'appuyant aussi sur des livres, notamment *La Vie secrète des bêtes à la campagne* (éd. Hachette), où ils puisent des informations sur le squelette de la taupe, et particulièrement sur sa patte fouineuse.

Ensuite, en vue d'un texte commun à toute la classe, les élèves lisent les cinq affiches, rubrique après rubrique, et sélectionnent les textes les plus appropriés. À cette étape, l'enseignante veille à ce que la forme orthographique et syntaxique soit la plus correcte possible. Le texte définitif est finalement photocopié et distribué à tous les enfants pour être enrichi de dessins et placé dans leur cahier de sciences.

Au terme de ce travail sur la taupe, un nouveau test est proposé aux enfants, qui doivent répondre par « vrai ou faux » à une série de dix-sept affirmations (ex. : la taupe creuse avec ses dents, la taupe ne sait pas nager).

Danielle Minguez compte bien réinvestir au cours de l'année scolaire cette démarche d'investigation sur d'autres animaux. Afin de développer la notion d'unité et de diversité du vivant et d'affirmer la méthodologie acquise lors de cette première recherche. En fin d'année, un test avec des modalités semblables viendra vérifier l'évolution des arguments caractérisant le vivant.

Questions à Danielle Minguez, institutrice

Membre d'un groupe d'observation des émissions de La Cinquième, Danielle Minguez parle de son travail autour de la télévision.

Pour aborder le monde du vivant, utilisez-vous systématiquement des documents audiovisuels ?

Danielle Minguez : Pour moi, sans conteste, la meilleure façon d'accéder aux manifestations du monde animal est la pratique d'élevages en classe.

Mais la contrainte de gestion de ceux-ci, les limites de ces observations et quelques cas d'allergie chez certains élèves m'ont fait y renoncer.

Pourquoi avez-vous choisi la vidéo ?

D. M. : Je me suis vite rendu compte que l'attrait des images facilitait l'acquisition des connaissances scientifiques. Surtout pour les enfants qui lisent encore à grand-peine et que la consultation d'ouvrages, même de vulgarisation scientifique, rebutaient. D'ailleurs, la vidéo peut motiver la recherche documentaire et la consultation de livres animaliers.

Mais ce qui est vrai pour les sciences est aussi vrai pour bon nombre de disciplines. Il me semble important que l'école contribue au développement de la culture par l'image comme à la culture de l'image. C'est pour toutes ces raisons que je fais partie d'un groupe d'observation des émissions télévisuelles diffusées pendant les heures scolaires par La Cinquième.

Quelles remarques vous inspire l'évaluation individuelle proposée à l'issue du visionnement du document ?

D. M. : D'abord, revenons sur l'évaluation initiale – avant visionnement. Celle-ci montre que, pour expliquer ce qui est vivant, les enfants avancent des arguments imprégnés d'animisme et d'anthropomorphisme. Un bon document audiovisuel peut corriger ces dérives. De l'évaluation – après visionnement –, j'attends de savoir ce qui a capté leur attention et quel est l'impact de l'image. Elle révèle comment l'enfant s'est approprié le vocabulaire spécifique qui accompagne les images et permet aussi d'évaluer l'interprétation de certaines images non servies par le commentaire (mode de déplacement, modalités de reproduction...).